

approvisionnement pour faciliter la construction de maisons, il faut signaler l'institution de mesures spéciales en vue d'aider les anciens combattants de la deuxième grande guerre à obtenir le reste des matériaux dont ils ont besoin pour achever leur maison lorsqu'elle est aux trois quarts terminée. C'est la première occasion que nous avons eue d'arrêter une façon rigide de procéder à l'égard de la construction individuelle de logements par les anciens combattants, ainsi que des vastes projets de construction de logements lancés à l'intention des militaires, sous les auspices de l'Etat. On peut maintenant réclamer une telle aide au moyen de la formule PB-1046, adressée au fonctionnaire de notre ministère préposé aux priorités. Il est inutile de réclamer cette aide si la maison n'est pas au moins aux trois quarts achevée, car il s'agit uniquement de hâter la construction des maisons qui ont au moins atteint cette étape. Nous nous efforçons de terminer toute construction en cours d'ici la fin d'avril, alors qu'il nous sera possible d'étendre la priorité mentionnée aux nouvelles constructions entreprises pour le compte d'anciens combattants.

Le nombre de maisons qu'il est actuellement possible de construire dépend uniquement des matériaux disponibles à cette fin. Et par matériaux, je ne veux pas dire seulement le bois, qui constitue peut-être le moindre de nos problèmes, mais cette longue liste d'articles qui entrent dans la construction d'une maison, depuis la ferronnerie et la plomberie jusqu'aux revêtements intérieurs et cette foule de choses que connaissent si bien la plupart d'entre nous. Nous avons pris des mesures énergiques et nous avons pu compter, à cette fin, sur l'aide d'un comité de l'association des constructeurs. A notre demande, cet organisme a mis à notre disposition ses meilleurs hommes et nous leur avons confié la tâche d'étudier indépendamment les sources d'approvisionnement et de dire au ministère de quelle façon il pourrait accroître les stocks. A mesure que s'établit une nouvelle branche, il nous parvient des rapports auxquels nous donnons suite. Le groupement qui est le plus intéressé à voir accroître les approvisionnements contribue donc énormément à la solution du problème. La situation s'est grandement améliorée, mais elle n'est pas encore normale.

Nous nous attendons à un programme de construction de logements beaucoup plus intense en 1946 qu'en 1945, mais je répète que tout dépendra des matériaux disponibles. Il y a insuffisance d'autres matériaux et d'aucuns ont prétendu que les travaux de reconstruction étaient immobilisés. Si quelqu'un m'avait dit, il y a deux ou trois ans, qu'on pourrait doubler la capacité de production de l'acier de ce pays pour subvenir aux besoins de la guerre;

qu'une industrie qui, avant la guerre, n'avait jamais donné plus de 60 p. 100 de son plein rendement fonctionnerait, six mois après la fin de la guerre, à un rythme plus accéléré qu'au cours des années de guerre et qu'en outre il y aurait une forte accumulation de commandes, je ne l'aurais pas cru. Je m'entretiens, depuis deux ou trois jours avec le régisseur de l'acier pour voir ce que nous pourrions faire...

Durant la guerre, nous avons doublé notre production d'acier de sorte que nous produisons aujourd'hui plus qu'à aucun autre moment du conflit. Nous utilisons à plein rendement jusqu'à notre outillage de réserve et, malgré tout, il nous faut remettre de mois en mois nos exportations, faute d'une production suffisante.

Dans ma tâche de reconstruction, je crains d'avoir eu trop de collaborateurs enthousiastes. J'ai fait un appel en faveur des exportations, mais on aurait dit que tous les producteurs s'étaient imaginé que je les avais visés personnellement. Nous sommes donc aujourd'hui exposés à ce que la tâche dépasse notre capacité physique de nous en acquitter. Au lieu de favoriser une nouvelle expansion, il nous faut maintenant tenter d'en arriver à un équilibre entre nos ventes et notre puissance de production.

Sur le problème de l'acier se greffe celui de la houille. Durant la guerre, ce dernier problème a bien failli nous causer de véritables embarras. La production sidérurgique exige beaucoup de charbon sous forme de coke, et maintenant que les Etats-Unis abandonnent la régie de ce matériel, la tâche de nous procurer les approvisionnements nécessaires pour les douze prochains mois prendra sûrement des proportions considérables. Que personne ne s'imagine que, puisque nous avons réussi à maintenir nos approvisionnements de houille pendant la guerre, le consommateur peut maintenant se sentir en sécurité et acheter son combustible quand bon lui semble. S'il a jamais été important que l'usager remplisse ses soutes au commencement de la saison, c'est à l'heure actuelle.

Passons aux métaux de base: les honorables députés savent que notre pays est le plus important exportateur de ces matières. Nous avons fortement augmenté notre production de ces minéraux. Aujourd'hui, le plomb est le métal le plus rare par rapport à la demande dans l'univers entier. Il est devenu un métal presque précieux et sa rareté nuit à la production dans de nombreux domaines.

La demande de zinc et de cuivre est aussi prononcée qu'elle l'était pendant la guerre, si bien que nos mines de métaux de base, sauf celles de nickel, doivent produire à plein ren-